



HAL
open science

En quête de Nenita Villaran : situer les identités multiples des réseaux

Dominique Crozat

► **To cite this version:**

Dominique Crozat. En quête de Nenita Villaran : situer les identités multiples des réseaux. Colóquio “Saberes, práticas e transmissões / Savoirs, pratiques et transmissions” 9 a 11 de Setembro de 2015 – UFRN , UFRN, Sep 2015, Natal, Brésil. halshs-01261340

HAL Id: halshs-01261340

<https://shs.hal.science/halshs-01261340>

Submitted on 8 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Dominique Crozat

Departamento de Geografia

Universidade Paul Valéry Montpellier (França)

UMR 5281 ART-Dev

dominique.crozat@univ-montp3.fr

<http://art-dev.cnrs.fr/>

En quête de Nenita Villaran : situer les identités multiples des réseaux

Sou Dominique Crozat, professor de geographia culturale em la universidade Paul Valery de Montpellier, en França. Obrigado para a invitação e para ajuda de Julie Cavnac e Alessandro Dozena. Obrigado tambien e desculpe por su paciencia e su tolerancia com mi pobre portugues, com efeito, pobre portunhol. Antão, depois da introdução, me vou a falar en frances mas com a ajuda de um power point em portuges.

Vou falar-vos de uma mulher que obsidia-me porque é uma viúva, ainda jovem e rica, que escreve-me pessoalmente, mim, professor de mais de cinquenta anos, para solicitar a ajuda e oferecer-me uma muito gorda soma de dinheiro. Como vocês, porque recebeu mensagens como este, talvez uma mensagem de Nenita Villaran própria, como vocês, quis saber que é, adonde viene, que a sua verdadeira identidade, ainda que a sua mensagem é preenchida de faltas de franceses (vermelho) e que algumas passagens são ilógicas (verde).

O meu corpus é constituído de estes mails mas igualmente das trocas entre os scammeurs e caçadores que se criam de falsas identidades de modo que o autor do scam imagine-se que são vítimas potenciais do fraude.

Para aquilo, enfrentei cinco obsessões e um destes jogos de identidades múltiplos que se respondem, cada uma o espelho do outro e, ao final, permite de compreender aqui esta ideia de "saberes" como um processo activo e em permanente reconstrução: os saberes são reflectivos e desenham uma competência. Vamos tentar uma aproximação destas competências e das relações de força que circulam de um mundo ao outro.

Agora, vou prosseguir em francês ate a conclusão.

Première obsession: des scammeurs africains

Ma première obsession est celle de la multiplication des courriers : il s'agit des *scams*, ces mails qui nous parviennent par dizaines, généralement d'Afrique, et comportent différents messages qui ont en commun de faire miroiter un énorme profit facile tout en aidant la veuve et l'orphelin.

SCAM signifie « arnaque », en anglais; nous les avons vu arriver d'abord par courrier (depuis les années 1960), puis par fax (années 1980-90); avec le web, ils ont connu une explosion à partir de la fin des années 1990.

Nenita Villaran est la star des scams des années 2000; son succès accompagne leur essor: aujourd'hui, si on tape son nom on obtient 2 millions de pages sur le web.

Le modèle de scam le plus fréquent: aider de pauvres orphelins d'une personnalité africaine décédée. Juste avant sa mort, cette personnalité a réussi à cacher une importante somme d'argent. Ils sollicitent l'aide de l'internaute pour la récupérer ou, plus exactement, la blanchir car son origine est généralement douteuse, moyennant une commission de 10 à 20% du montant total. (Scamorama, 2008)

«Jusque-là, tout reste malheureusement très crédible, la plupart des personnalités africaines importantes de ces dernières années ayant eu tendance à se constituer, illégalement, un bas de laine important. » (Attar, 2005).

J'ai étudié également deux sites de traqueurs de scammeurs (Nigeria419 et Scamorama) où j'ai suivi des échanges entre les chasseurs et les escrocs. Je concentrerai ma présentation orale sur le premier.

Seconde obsession : Réactiver les clichés médiatiques d'une Afrique chaotique

L'accumulation d'injustices fait écho à la violence que véhiculent les médias comme seule vision de la société africaine. C'est une zone grise qui s'oppose à l'autre icône liée au continent: la reconstruction hyper réelle (Perrot, 1997) d'une nature vierge à préserver contre une société prédatrice africaine ignare (Rossi, 2001). Cela entretient et rénove l'image raciste d'une Afrique peuplée de sauvages qui dépend de l'aide occidentale : contingents onusiens, ONG, experts environnementaux ou en développement, chargés de remettre un peu d'ordre dans ce monde inférieur; en même temps, le vieux schéma marxiste relayé et rénové par la géographie critique nord-américaine insiste plutôt sur

le statut de victimes de ces Africains et autres néo-colonisés (Smith, 2001 : 37) au moyen d'une production culturelle qui relaie la violence brute des Empires coloniaux.

Dans ces messages, on voit que certains africains participent à la construction de ce monde en reprenant à leur compte ces clichés. Pour Bhabha (1990 : 4), les sociétés post-coloniales ont rompu ce lien binaire pour construire des ambivalences et ambiguïtés au cœur même des nations décolonisées. Ainsi à un second niveau, apparaît la capacité du sujet à jouer avec la norme identitaire, à la subvertir : puisque tu dis que je suis affreux, et bien je vais l'être ; regarde-moi et regarde comme ces Africains sont méchants. Ils deviennent les "pauvres africains" en se conformant à ces clichés que les européens et nord-américains véhiculent.

Ainsi, la construction d'une authenticité, d'une identité passe par les clichés touristiques (la reconfiguration touristique de la culture masai) ou péjoratifs (le monde du chaos). Pour Foucauld, l'identité est d'abord une extériorité; elle ne se trouve pas en soi (nature, caractère, inconscient,...), sinon de manière marginale. De fait, on la construit hors de soi en tendant à ressembler à l'être idéal du modèle requis par le dispositif, « un reflet de ce qui est attendu de moi de façon diffuse. [...], un simple *revers* d'un être qui n'existe que comme visée » (Lemoine, 2013:17).

Les réseaux sociaux mis en place par l'internet sont des dispositifs très inductifs, prescripteurs d'identités simplifiées et qui tentent souvent –comme dans le cas de notre étude- une re-spatialisation de la fausse ubiquité de l'internet.

Mais l'acceptation apparente de cette identité est un moyen de la contourner ; l'autonomie du sujet reste possible. Ainsi, ce ne sont pas ces affreux dictateurs ou exploiters des pauvres bougres d'africains ou d'une nature menacée par leur cupidité qui me demandent de l'aide mais leurs enfants, ou, mieux, comme Nenita, leur veuve, « en résidence surveillée » (Villaran, 2005#2).

Elle agite une autre icône propre à l'ensemble du Monde en développement : la femme opprimée par une famille clanique dominée par les hommes. Ainsi à travers la réactivation de ces trois icônes, mes fantasmes de l'Autre Monde sont confirmés : c'est un Ailleurs définitivement étranger, une zone grise à éviter mais pour laquelle il n'est pas interdit d'avoir de la pitié et être charitable, si possible par l'intermédiaire d'une ONG bien de chez nous.

Le gentil occidental au secours du désordre du monde

Cela débouche sur la troisième obsession : je suis un mec bien face à cette sauvagerie.

Il s'agit d'accréditer l'idée que cet argent dont la possession présumée est moralement très discutable peut me revenir sans état d'âme, bref, justifier mon goût du gain facile et nettement

moins critique que les jugements de valeur rapides qui faussent ma vision de l'Afrique: je ne le fais pas pour m'enrichir mais pour aider cette pauvre femme à échapper aux frères de son mari (VillaranBrandeau, 2005#2). D'où une utilisation récurrente à ce niveau individuel des ONG puisqu'elles fournissent à une échelle mondiale cette même caution morale (VillaranBrandeau, 2005#4, 5 et 6): ce qui serait impardonnable chez moi, en Europe, devient plus tolérable et valorisant parce que c'est en Afrique.

Cela permet une relation personnalisée: rapidement, les échanges avec les scammeurs passent au tutoiement. La technique utilisée pour les appâter consiste presque toujours en une personnalisation avec la construction d'une identité fictive du traqueur.

Cette identité répond dès le message d'origine à l'identité fictive très personnalisée introduite par le scammeur. Mais ce double jeu de fausses identités introduit aussi, pour le géographe, une dimension intéressante du rapport au global tel qu'il se dessine à travers le cyberspace: celui-ci possède la capacité d'une intimité totalement nouvelle par rapport aux approches plus classiques de cette dimension: traditionnellement, l'intime était cantonné au local; le global était le vaste monde dans lequel « je » n'existais plus en tant qu'individu doté d'une personnalité; je le parcourais en me conformant à des codes de comportements dont, pendant longtemps, les guides et les revues de voyage ont eu l'apanage. Et qu'ils continuent de diffuser: qu'on songe aux pages consacrées au bakchich dans la plupart des guides consacrés aux pays dits sous-développés.

Ces nouvelles pratiques en ligne marquent, sous une forme rénovée, la persistance de certaines formes de relations très inégalitaires, un néo-colonialisme qu'on retrouve dans le tourisme sexuel. Jacobs (2010) parle ainsi de « rencontres postcoloniales »: c'est bien le cas ici.

Quatrième obsession: partout-nulle part ou la globalisation des villes

Ces scams montrent que le quotidien des villes africaines est articulé en permanence avec une ouverture globale très forte: voici une habitante dite des Philippines dont les messages arrivent d'Argentine, d'Italie, du Canada et nous ramènent en Côte d'Ivoire.

De même, se met en place une spécialisation régionale: ce secteur de l'économie informelle est d'abord développé au Nigeria puis au Sierra Leone avant de trouver un relais francophone efficace en Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, la Guinée Bissau se serait également spécialisée pour couvrir le monde lusophone.

Les "canadiens" (en fait encore des africains) proposent des donations de la part de malades incurables: argent ou véhicules. Mais également des développements avec des messages, moins nombreux, qui visent et/ou proviennent des mondes hispanique, arabe, chinoise, slave/russe, nord-américain. Les messages des Chinois invoquent des motifs politiques à leur demande d'aide et se singularisent en proposant parfois l'évasion de pièces d'antiquité. Les Russes sont spécialisés dans les offres de mariage, photos suggestives à l'appui. Les nord-américains (toujours en anglais) proposent des loteries (Fondation Bill Gates) et l'achat du droit de concourir pour la *green card* américaine.

Conséquence: les filtres anti-spam proposés par des entreprises anglo-saxonnes sont programmés avec le blocage automatique de tous les messages venus de Chine et d'Afrique. Cela détermine des zones d'ombre à l'échelle de la planète qui font l'objet d'un ostracisme : les inégalités numériques ne tiennent pas seulement à des considérations économiques et sociales mais sont organisées; en géopolitique, on les intègre à ce qu'on nomme les zones grises.

Identités multiples et virtuelles

Si la réalité ne me suffit pas, je peux la modifier, l'adapter de façon à la façonner à ma main. Dès le début des années 2000, cela concerne les sites de rencontre en ligne et «les univers persistants» : *Second Life*, *Sims 2* ou les « espace numérique massivement multi joueurs » tels *Home* de Sony. Cela s'est considérablement renforcé avec Facebook et les réseaux sociaux, en particulier professionnels: je ne suis pas satisfait de ma vie professionnelle alors je la maquille ou je l'invente: nous entrons dans une logique où le vraisemblable et la simulation plutôt que le réel avéré sont devenus parfaitement acceptables à l'intelligence de l'honnête homme.

L'identité fonctionne ainsi sur la présupposition qu'à l'autre bout du canal il y a quelqu'un que vous avez choisi d'accepter *pour ce qu'il prétend être et dont vous attendez qu'il accepte ce que vous prétendez que vous êtes.*» (Schmoll, 2000 : 44).

Dès les débuts de l'internet, Quéaud (1993 : 17-18) insistait sur la rupture profonde que signifiait le passage d'une communication basée sur des *représentation* à des *simulations* numériques de réalités nouvelles.

Jérémie Valentin développe avec Google une sorte de cimetière virtuel pour permettre aux gens après leur mort d'avoir une entité numérique dans un espace virtuel. Les personnes se fabriqueront leur avatar de leur vivant. Ces espaces seront visités par les familles qui pourront donc venir se

recueillir tout en visionnant photos ou autres données de leurs proches décédés dans un espace paisible et "rappelant forcément l'idée du paradis".

Nenita Villaran existe puisque sa photo est disponible, diffusée par les scammeurs.

Mais son succès sur internet entre 2004 et 2008, lui vaut d'être aussi réappropriée par des anonymes qui lui donnent une personnalité sur différents sites à vocation sociale: Sladurana.com , Taxman.com, contact.perdu.com (perdu de vue); pendant deux ans, elle a même été enregistrée dans un des forums de l'université de Columbia, elle est signalée sur how-to-become-rich-dotcom, perdu de vue ainsi que sur des sites de rencontres. Certains ont placé son nom sur des personnes anonymes dans des photos de classe ancienne. Rien que dans le monde francophones, une vingtaine de sites web la mentionnaient à son apogée (2005-2007). Elle persiste encore avec une réalité autonome dans un site sur 10 des 200 premières références trouvées sur internet !

Concluir

Este percurso, estas cinco obsessões através de um jogo de identidades múltiplos que se respondem, cada uma o espelho do outro, permite de compreender, ao final, esta ideia de "saberes" como um processo activo e em permanente reconstrução: os saberes são reflectivos e desenham uma competência.

Estas competências articulam três factores (Zarifian, 2009):

- Um saber (de facto, um *saber agir*) para combinar e mobilizar de modo pragmático alguns recursos relevantes, ainda que, aqui, estes recursos significam uma desvalorização
- Uma vontade (um *querer agir*) ou a motivação do indivíduo num contexto mais ou menos incitante
- Um poder (um *poder agir*) que supõe a existência de um contexto, uma organização (de trabalho, escolhas de gestão, de condições sociais) que torna possível e legítima a tomada de responsabilidade e a tomada de riscos do indivíduo.

Adoptando como identidade a imagem negativa e néocolonial que dão-lhe os europeus, o scammeur pode realizar um lucro que não podia esperar permanecendo ele mesmo. Esta acção pragmática *a priori* negativa permite-lhe esperar ganhar dinheiro e seguidamente de confirmar uma contra imagem, própria inversa, um despeito dos europeus. Esta aproximação eficaz e competência e da enfoque as relações de força que circulam de um mundo ao outro.

A minha apresentação aparece divertindo; ao final, cada ano, apenas dois o tres dezenas de vítimas idiotas perdem dinheiro com estes scams. Mas coloca um problema muito mais grave: o das

identidades sobre as redes web e outras actividades criminosas mais graves: pedofilia, máfias, vendas em linha (prostituição, medicamentos e droga), terroristas...

Muito obrigado pela atenção e a paciência.